



Hiver 2024 ● n° 69 – 8,50€

Grande Galerie

Le Journal du Louvre

Exposition
GUILLON LETHIÈRE
« NÉ À LA GUADELOUPE »

Patrimoine
en danger
LE LOUVRE S'ENGAGE
AUX CÔTÉS DU SOUDAN

ÉVÉNEMENT

CIMABUE

XIII^e siècle

Aux origines de la peinture occidentale



Charles Carmoy

(documenté entre 1537 et 1558)

Diane chasseresse (détail)

huile sur toile, 1,83 x 0,89 m.

Musée du Louvre, Paris.

Grande Galerie Le Journal du Louvre

Musée du Louvre

DEE / Grande Galerie

Le Journal du Louvre

75058 Paris cedex 01

Tél. 01 40 20 84 81

grandegalerie@louvre.fr

Directrice de la publication

Laurence des Cars

Rédaction

Directeur de la rédaction

Adrien Goetz

Rédactrice en chef

Valérie Coudin

Rédactrice en chef adjointe

Céline Delavaux

Directrice artistique

Cécile Castany

Iconographe

Pierre Morio

Relecteur

Christophe Parant

Comité éditorial

Sébastien Allard

Gérard Araud

Claire Bessède

Luc Bouniol-Laffont

Laurence des Cars

Valérie Coudin

Maximilien Durand

Aline François-Colin

Olivier Gabet

Cécile Giroire

Adrien Goetz

Donatien Grau

Sophie Jugie

Françoise Mardrus

Souraya Noujaim

Claude Pommereau

Vincent Rondot

Xavier Salmon

Ariane Thomas

Gestion

Administratrice déléguée

Marie-Hélène Arbus, Beaux Arts & Cie

Grande Galerie. Le Journal du Louvre

est une publication coéditée par le musée du Louvre et Beaux Arts & Cie.

Pour le musée du Louvre

Présidente-directrice

Laurence des Cars

Administrateur général

Kim Pham

Administrateur général adjoint

Francis Steinbock

Directrice des Expositions et des Éditions

Aline François-Colin

Pour Beaux Arts & Cie

Président Frédéric Jousset

Directrice générale

Solenne Blanc

Éditeur

Claude Pommereau

Éditrice déléguée du pôle presse

Séverine Saillard

Les collaborateurs de ce numéro

Sébastien Allard est directeur du département des Peintures ; Françoise Barbe est conservatrice en chef au département des Objets d'art ; Claire Bessède est directrice du musée national Eugène-Delacroix ; Thomas Bohl est conservateur au département des Peintures ; Philippe Cordez est adjoint de la direction des Études muséales et de l'Appui à la recherche ; Frédéric Dassas est conservateur en chef au département des Objets d'art ; Vincent Delieuvin est conservateur en chef au département des Peintures ; Mathilde Dillmann est historienne de l'art ; Faïza Drici est archéologue à la Section française de la direction des Antiquités du Soudan ; Maximilien Durand est directeur du département des Arts de Byzance et des Chrétiens en Orient ; Gwenaëlle Fellinger est conservatrice en chef au département des Arts de l'Islam ; Dominique de Font-Réaulx est chargée de mission auprès de la Présidente-Directrice ; Maxime Froissant est journaliste ; Sébastien Fumaroli est directeur délégué de la Société des Amis du Louvre ; Cécile Giroire est directrice du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; Farhad Kazemi est conservateur au département des Arts de l'Islam ; Jean de Loisy est critique d'art et commissaire d'exposition ; Philippe Manguyres est conservateur en chef au département des Objets d'art ; Marie-Lys Marguerite est directrice déléguée du Centre de conservation du Louvre à Liévin ; Hélène Meyer est conservatrice générale au département des Arts graphiques ; Marie Millet est archéologue au département des Antiquités égyptiennes ; Nicolas Milovanovic est conservateur en chef au département des Peintures ; Laurent Muraro est chargé de la programmation musicale à l'auditorium Michel-Lacotte ; Souraya Noujaim est directrice du département des Arts de l'Islam ; Emmanuelle Polack est historienne de l'art, chargée de mission sur les recherches de provenance ; Frédéric Régent est professeur d'histoire à l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne ; Vincent Rondot est directeur du département des Antiquités égyptiennes ; Marie-Pierre Salé est conservatrice générale au département des Arts graphiques ; Élisabeth Santacreu est journaliste ; Cécile Scaillières est conservatrice générale honoraire au département des Peintures ; Martin Szczyk est conservateur au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; Simon Texier est professeur d'histoire de l'art à l'université de Picardie – Jules-Verne ; Hélène Vassel est directrice du Soutien aux collections.

Nous tenons à remercier

Catherine Adam-Sigas, Mathieu Bard, Laurence Basset, Anne Behr, Nicolas Bousser, Céline Brunet-Morel, Pauline Bulot, Michaël Chkroun, Sybille Clochet, Philippe Couton, Céline Dauvergne, Muriel Defives, Clarisse Delmas, Catherine Dupont, Vanessa Fournier, Cécile Gau, Sonia Georget, Barthélemy Glama, Fiona Gomez, Matthias Grolier, Audrey Guyonnet, Karima Hammache, Jan Harlan, Julie Heath, Stéphanie Hussonnois-Bouhayati, Nathalie Lefebvre, Armance Leray, Balthazar Lionnard, Marie Lionnet-de-Loitrière, Fanny Meurisse, Christine Moine-Pattou, Rosaria Motta, Cinzia Pasquali, Marie Payet, Laure Péan, Véronique Petitjean, Hugo Plumel, Mathilde Prost, Tina Radfar, Justine Rauber, Véronique Reuter, Laurence Roussel, Marion Servant, Eva Sztabholz, Béatrice Tambafendouno, Kyle Thurman, Gautier Verbeke, Cécile Vignot.

Publicité

Régie publicitaire Beaux Arts & Cie
advertising@beauxarts.com

Tél. +33 (0)1 87 89 91 43

Directrice : Dominique Thomas

Pôle Art : Peggy Ribault, Alix Héry,
Thibaut Perrault

Pôle hors captif

Hedwige Thaler

Studio technique

studio@beauxarts.com

Abonnements et ventes au numéro par correspondance

Tarif abonnement pour la France :

1 an / 4 numéros : 27 €

Grande Galerie. Le Journal du Louvre

45, avenue du Général-Leclerc

60643 Chantilly cedex

abo.grandegalerie@groupe-gli.com

Tél. 01 55 56 70 75

www.beauxartsmagazine.com

Edigroup Belgique

Tél. (+32) 70 233 304

Fax (+32) 70 233 414

abobelgique@edigroup.org

ou Edigroup Suisse

Tél. (+41) 22 860 84 01

Fax (+41) 22 348 44 82

abonne@edigroup.ch

Diffusion kiosques

Destination média Tél. 01 56 82 12 06

Distribution Presstalis

Diffusion librairies

Client UD – Flammarion Diffusion

http://diffusion.flammarion.com

Tél. 01 41 80 20 20

Autres librairies – Florence Hanappe

Tél. 01 41 08 38 06

Photogravure Litho Art New, Turin

Imprimé en France par

Aubin Imprimeur

Papier en provenance d'Allemagne

(Artipress) et de France (Maine gloss)

Taux de fibres recyclées : 0 %

Taux de fibres EFGD : 100 %

Eutrophisation :

PTot = 0,016 kg / tonne de papier produite

La Société des Amis du Louvre

est partenaire historique de

Grande Galerie. Le Journal du Louvre.

Tél. 01 40 20 53 74 / 34

AMIS DU LOUVRE

ISSN : 1959-1764

Dépôt légal : décembre 2024

Droits de reproduction textes et

illustrations réservés pour tous pays.

© Grande Galerie. Le Journal du Louvre.

Date de sortie du prochain numéro

Mars 2025

Crédits photographiques

Couverture © Martin Argyroglo ; p. 6

© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) /

Mathieu Rabeau ; p. 7 © Musée du Louvre /

Franck Ferville ; p. 8 © Fondazione Torlonia /

Photo Agostino Osio ; p. 10 © 2007 Musée

du Louvre / Claire Tabbagh / Collections

numériques, © Photo Nathalie Baertens ; p. 12

© Photo Mara Winter, © Photo Samuel Berthet,

© Photo Roberto Frankenberg / éditions Albin

Ce numéro comporte un encart abonnement sur la vente au numéro France métropolitaine et un encart Fonds de dotation de Louvre sur l'ensemble de la diffusion.

Michel ; p. 13 © Photo Zoc Joubert ; p. 14 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Tony Querrec, © Musée du Louvre / Photo Thibaut Voisin ; p. 16 © Musée du Louvre / Hervé Lewandowski ; p. 17 © Musée du Louvre / Hervé Lewandowski ; p. 19 © Colnaghi, Londres ; p. 20-22 © 2024 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Benoit Touchard SUMMUM3D ; p. 24 © Musée du Louvre / Hervé Lewandowski ; p. 25 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Adrien Didierjean, © Musée du Louvre / Hervé Lewandowski ; p. 27 © Cécile Nieszawer / Leemage ; p. 28-29 © Martin Argyroglo ; p. 31 © Martin Argyroglo ; p. 36 © C2RMF / Thomas Clot ; p. 38 © Photo Scala, Florence, dist. GrandPalaisRmn / image Scala ; p. 39 © GrandPalaisRmn / Gérard Blot ; p. 40 © akg-images ; p. 41 © The National Gallery, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / National Gallery Photographic Department ; p. 42 © National Gallery of Art, Washington ; p. 43 © Museo Nazionale di San Matteo, Pise ; p. 44 © Su concessione del Ministero della cultura / Photo Archivi Musei Nazionali di Siena ; p. 45 © Museo di Santa Verdiana, Castelfiorentino ; p. 46-47 © GrandPalaisRmn (Musée du Louvre) / Photo Daniel Arnaudet / Christian Jean ; p. 48 © Morgan Library, New York ; p. 49 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau ; p. 50 © GrandPalaisRmn (Musée du Louvre) / Adrien Didierjean ; p. 51 © Photo Isabelle Bideau ; p. 52-53 © Nottingham City Museums and Galleries, Nottingham ; p. 54 © Worcester Art Museum, Worcester ; p. 57-59 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Gérard Blot ; p. 60-61 © WHY-BGC ; p. 62 © Photo Manfredi Gioacchini / Courtesy WHY Architecture ; p. 63 © WHY-BGC ; p. 64 © Marc Chaumeil, © 2024 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Raphaël Chipault ; p. 65 © Marc Chaumeil ; p. 66-67 © 2024 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Raphaël Chipault ; p. 68-69 © iStock photos ; p. 71 © AFP ; p. 73 © Jack Maguire / Alamy via hemis.fr, © Marie Millet ; p. 74 © KarArcheo – Bernard-Noël Chagny p. 75 © Musée du Louvre/Vincent Rondot ; p. 76-77 © Masheter Movie Archive / Alamy via hemis.fr ; p. 79 © Polaris – Hawk Films Peregrine, © The National Gallery, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / National Gallery Photographic Department ; p. 80 © Stanley Kubrick / Licensed by Warner Bros. Discovery. All rights reserved, © Rijksmuseum, Amsterdam, © Tate, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / Tate Photography ; p. 82 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado ; p. 83 © Arcanes ; p. 84-85 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau ; p. 86 © Louvre-Lens / Frédéric Iovino, © Musée du Louvre / Franck Ferville ; p. 88-91 © 2024 Musée du Louvre / Julien Vidal ; p. 92 © Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois ; p. 93 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado, © GrandPalaisRmn (Musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi ; p. 94 © Kirby Lee / Alamy via hemis.fr ; p. 95 © Photo Mac Koo ; p. 96 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Sylvie Chan-Liat, © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal ; p. 97 © Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Georges Poncet, © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michèle Bellot ; p. 98 © Musée du Louvre / Jacqueline Hyde ; p. 99 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Raphaël Chipault ; p. 100 © Photo Céline Nieszawer / Flammarion ; p. 101 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski ; p. 102 © Tess Petronio ; p. 106 © Adrien Thibault ; © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Tony Querrec



Pour recevoir la newsletter du musée du Louvre, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code :





EN COUVERTURE

Cimabue
Maestà
 (détail)
 fin du XIII^e siècle
 tempera et or sur bois
 4,27 x 2,8 m.
 Musée du Louvre,
 Paris.
 Lire p. 28.

28

EXPOSITION CIMABUE

Cimabue
Maestà
 fin du XIII^e siècle
 tempera et or sur bois
 4,27 x 2,8 m.
 Musée du Louvre, Paris.



46

EXPOSITION
GUILLON LETHIÈRE

Guillaume Guillon Lethière
La Mort de Virginie (détail)
 1828, huile sur toile
 4,58 x 7,78 m.
 Musée du Louvre, Paris.

68

PATRIMOINE EN DANGER

Le site archéologique
 de l'île de Méroé,
 au Soudan



76

CINÉMA ET PEINTURE

Stanley Kubrick sur le tournage de
Barry Lyndon, 1975



DERNIÈRES NOUVELLES DU MUSÉE

8 ACTUALITÉS

16 ACQUISITIONS

GRANDS DOSSIERS

EXPOSITIONS

28 Cimabue – XIII^e siècle

Aux origines de la peinture occidentale

38 1280-1290. Un climat d'invention et d'émulation

46 Guillon Lethière (1760-1832)

Un rapport complexe à l'histoire

56 *Le Serment des ancêtres*

ARTS DE BYZANCE ET DES CHRÉTIENTÉS EN ORIENT

60 Scénographier le nouveau département du Louvre

62 « Nous avons élaboré le concept d'une architecture d'acupuncture ». Rencontre avec Kulapat Yantrasast

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

64 Mouvements d'œuvres pharaoniques

PATRIMOINE EN DANGER – SOUDAN

70 Soutenir les musées soudanais, protéger les sites antiques

72 Le Musée national du Soudan à Khartoum

Du pillage des collections à la visite virtuelle

74 De Méroé à Mouweis. Que deviennent les sites archéologiques étudiés par le Louvre ?

CINÉMA ET PEINTURE

76 Stanley Kubrick. *Barry Lyndon* et la peinture du XVIII^e siècle

RESTAURATION

82 L'élégance retrouvée de la *Diane chasseresse*84 *La Vierge au cousin vert*. Le chef-d'œuvre de Solario

LOUVRE-LENS

86 Une nouvelle Galerie du temps

Rencontre avec Laurence des Cars et Annabelle Tenèze

CENTRE DE CONSERVATION DU LOUVRE À LIÉVIN

88 Conserver, étudier et partager les savoirs

LOUVRE ABU DHABI

92 Trois prêts exceptionnels

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

94 La Résidence Louvre à Los Angeles

À VOIR AILLEURS

98 Promenade en Orient – Hôtel départemental des expositions du Var, Draguignan

TRIBUNE DES AMIS DU LOUVRE

100 « L'enthousiasme homérique »
Entretien avec Barbara Cassin

102 À LIRE

106 LA CHRONIQUE DE JEAN DE LOISY

Le site archéologique de l'île de Méroé, au Soudan, est riche des vestiges du royaume de Kouch, grande puissance du monde antique (III^e siècle av. J.-C.-IV^e siècle apr. J.-C.).

PATRIMOINE EN DANGER

Le Louvre s'engage aux côtés du Soudan

Depuis le 15 avril 2023, un conflit fait rage au Soudan. Aux côtés d'autres institutions internationales, le Louvre est engagé dans des initiatives de soutien aux musées soudanais, notamment le Musée national du Soudan à Khartoum, et de sauvegarde du patrimoine, dont les sites archéologiques de Méroé.

SOUTENIR LES MUSÉES SOUDANAIS, PROTÉGER LES SITES ANTIQUES

PAR VINCENT RONDOT

Depuis septembre dernier, le Louvre et le British Museum se sont associés dans une intervention d'urgence pour soutenir le Service du patrimoine soudanais, venir en aide aux musées et préserver les sites archéologiques de l'antique royaume de Kouch.

De l'Atlantique jusqu'à la mer Rouge et à l'océan Indien, l'Antiquité de l'Afrique est l'objet d'enquêtes constantes à l'échelle d'un continent. Il est un pays où cette antiquité est particulièrement tangible : le Soudan, pays des trois royaumes kouchites de Kerma, Napata et Méroé, pays également des royaumes chrétiens de la Nubie médiévale. À l'initiative d'Henri Loyrette, et depuis près de vingt ans désormais, le Louvre est engagé dans l'étude de deux des établissements royaux satellites de la Cité royale : Mouweis et el-Hassa. Le sujet est fondamental pour mieux comprendre l'organisation de ce très ancien royaume (300 avant à 400 après J.-C.) qui a brillé en même temps qu'Alexandrie et Rome. Du « terrain » au musée – car il s'agit bien d'un aller-retour constant et fructueux –, ce furent au Louvre les expositions « Méroé. Un empire sur le Nil » en 2010 et « Pharaon des Deux Terres. L'épopée africaine des rois de Napata » en 2022 ; le Congrès international des études nubiennes en 2018, la publication des *Voyages en Nubie et au Soudan de Louis Maurice Adolphe Linant de Bellefonds 1818-1827* en 2021...

Le British Museum lui aussi étudie l'une de ces « villes » : Dangeuil, plus au nord. Et ce sont deux musées d'Europe, de longue tradition complémentaires dans l'étude de l'Antiquité de la vallée du Nil, qui s'accordent pour répondre positivement à leurs collègues soudanais. Depuis que le conflit ravageur

déclenché en avril 2023 fait peser des menaces considérables sur ce fragile patrimoine, à la demande des conservateurs du Musée national du Soudan à Khartoum nous apportons notre soutien aux musées soudanais et contribuons à la mise en œuvre de solutions à l'échelle internationale. Menaces sur les musées, mais également menaces sur les sites patrimoniaux, aggravées par les effets du changement climatique... Avec le soutien de la fondation Aliph (Alliance pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit) et de la SFDAS (Section française de la Direction des Antiquités du Soudan), le Louvre est également engagé dans la protection de la Cité royale, aux côtés du Service du patrimoine soudanais, la National Corporation for Antiquities and Museums, qui doit faire face d'août à septembre à la violence des crues du Nil.

Que de choses ont changé depuis que chaque année, en hiver, les missions archéologiques de nombreux pays pouvaient se rendre à Khartoum puis rejoindre les sites sur lesquels elles travaillaient, parfois depuis plusieurs décennies. Reprendre les questions posées par le terrain là où elles avaient été laissées un an plus tôt, partager à nouveau avec les chercheurs soudanais les réponses apportées par les

découvertes et discuter les hypothèses, retrouver les équipes d'ouvriers les y attendant de pied ferme... Une chose est sûre : sitôt la paix revenue, l'archéologie reprendra ses droits. La curiosité commande, sans doute, mais également le fait que ces enquêtes archéologiques et patrimoniales appellent aussi par nature une convergence des efforts et des coopérations internationales. C'est en tout cas ce que nos collègues conservateurs et archéologues du patrimoine soudanais attendent de nous.

« Comme assez savez qu'Afrique apporte toujours quelque chose de nouveau » : on dit que Rabelais tenait ce dicton de Pline l'Ancien qui le connaissait lui-même d'Aristote... ■

À VOIR

« Pharaon des Deux Terres »

film documentaire de Jacques Plaisant, coproduction France TV / Tournez S'il Vous Plaît / Musée du Louvre, 52 min, 2022.

« Au royaume de Méroé : Mouweis, une ville sous le sable »

film documentaire de Stan Neumann et Catherine Adda, production Musée du Louvre / Camera Lucida, 52 min, 2010.

À LIRE

Pharaon des Deux Terres. L'épopée africaine des rois de Napata, Vincent Rondot et Faiza Drici (dir.), catalogue d'exposition, coédition musée du Louvre / El Viso, 2022, 448 p., 390 ill., 39 €.

Les Voyages en Nubie et au Soudan de Louis Maurice Adolphe

Linant de Bellefonds, Marcel Kurz, Pascale Linant de Bellefonds, Élisabeth David, Vincent Rondot (dir.), coédition Musée du Louvre / Mare & Martin, 2022, 536 p., 85 €.

Méroé. Un empire sur le Nil, Michel Baud (dir.), coédition Musée du Louvre / Officina Libraria, 2010, 288 p. 380 ill. 39 €.

La ville de Khartoum, en proie aux combats entre l'armée et l'organisation paramilitaire des Forces de soutien rapide, mai 2023.



Le Musée national du Soudan à Khartoum DU PILLAGE DES COLLECTIONS À LA VISITE VIRTUELLE

PAR FAÏZA DRICI

Le conflit armé qui déchire le pays n'épargne pas le patrimoine archéologique. Le Musée national a été pillé au printemps dernier. En collaboration avec le Louvre, le Service des Antiquités du Soudan et l'Institut français de recherche au Soudan développent actuellement un « musée virtuel ».

Le Soudan est plongé depuis avril 2023 dans une guerre entre les Forces armées soudanaises et les Forces de soutien rapide. Selon l'ONU, ce conflit a déjà fait des dizaines de milliers de morts et provoqué une crise humanitaire majeure avec le déplacement de plus de onze millions de civils et de réfugiés. La déstabilisation des autorités du pays et l'insécurité qui concerne toutes les régions du Soudan ont eu pour conséquence un arrêt presque total des activités scientifique, culturelle et universitaire.

Dans ce contexte, le patrimoine archéologique n'a pas été épargné : plusieurs musées ont été investis, notamment le Musée national du Soudan à Khartoum, établissement culturel majeur réunissant les collections archéologiques du pays. Depuis 2019, le Service des Antiquités du Soudan – la NCAM (National Corporation for Antiquities and Museums) – et l'antenne de l'Unesco à Khartoum travaillaient à la réhabilitation de ce lieu. Des travaux de rénovation et une toute nouvelle scénographie étaient en cours de développement. La réouverture au public était programmée pour la fin de 2023, mais la guerre a entraîné l'abandon du site et la fin de ce projet d'envergure.

Inauguré en 1971, le Musée national abrite les découvertes archéologiques provenant de sites datant de la Préhistoire aux périodes médiévales,

avec notamment les chefs-d'œuvre des royaumes antiques de Kerma, Napata et Méroé. La majorité des objets était conditionnée dans les réserves, dans l'attente de la réouverture.

Si la directrice du musée, Ikhlas Abd el-Latif, a officiellement annoncé le pillage des collections au printemps 2024, il reste difficile d'évaluer les pertes puisque l'accès aux lieux est sous contrôle des Forces de soutien rapide. Bien que le groupe paramilitaire eût assuré de la protection de ce patrimoine lors de la prise de la capitale, des images satellitaires ont confirmé le chargement et le transport d'un nombre important d'objets par camions en direction des frontières ouest et sud. La NCAM déplore aussi le pillage de plusieurs institutions culturelles telles que la Khalifa House à Omdurman ou le musée de Nyala au Darfour.

L'accès à ces œuvres est à présent plus nécessaire que jamais. Le comité d'urgence de la NCAM et la SFDAS (Section française de la Direction des Antiquités du Soudan), toutes deux repliées aujourd'hui au Caire, ont engagé, en collaboration avec le Louvre et l'Unesco, la création d'un « musée virtuel ». Ce nouvel outil permettra pour la première fois un accès aux collections soudanaises en ligne mais aussi à de précieux documents d'archives, grâce à une visite interactive.



Le Musée national du Soudan à Khartoum, aujourd'hui menacé, renferme l'une des plus importantes collections muséales africaines.

Ce projet, essentiel à la protection et à la valorisation durable du patrimoine soudanais en temps de conflit, répond à un double enjeu : d'une part, assurer un accès libre à l'une des plus importantes collections muséales africaines aujourd'hui menacée, d'autre part être un outil de lutte contre le trafic de

biens culturels sur lequel pourront s'appuyer les autorités compétentes. Ces trésors de la vallée du Nil moyen font aujourd'hui l'objet d'une inquiétude grandissante de la communauté scientifique soudanaise et internationale, qui craint leur probable détérioration ou leur vente illicite sur le marché de l'art. ■



UNE CONSERVATRICE SOUDANAISE EN RÉSIDENCE AU LOUVRE

Conservatrice au Musée national du Soudan à Khartoum, Shadia Abrabo Abdelwahab est aujourd'hui directrice adjointe de la section Musée de la National Corporation for Antiquities and Museums. À partir de 2003, elle s'est formée aux fouilles archéologiques en participant à de nombreux chantiers au sein d'équipes internationales pluridisciplinaires. Elle porte un grand intérêt aux objets en faïence des royaumes de Kouch, de Kerma à Méroé, l'antique Soudan. Le conflit l'a forcée à quitter Khartoum et, en 2024, elle a été accueillie plusieurs mois au Louvre pour une « résidence Culture », un programme soutenu par le ministère de la Culture, qui visait notamment à alerter sur les menaces qui pèsent sur le Soudan. Shadia Abrabo a donné une conférence sur ce sujet à l'Auditorium du Louvre et ce séjour lui a permis de maintenir son activité professionnelle tout en assurant le relais entre son institution et les institutions patrimoniales européennes, rôle essentiel en ces temps difficiles que traverse le Soudan. **Marie Millet**

Shadia Abrabo lors de sa conférence à l'Auditorium du Louvre en juin 2024, « Le patrimoine archéologique et les musées en danger au Soudan ».

DE MÉROÉ À MOUWEIS

Que deviennent les sites archéologiques étudiés par le Louvre ?

PAR MARIE MILLET

Depuis près de vingt ans, le Louvre, en collaboration avec la National Corporation for Antiquities and Museums, est engagé sur deux sites archéologiques dans la région de Méroé. Les fouilles ont été interrompues mais les sites sont protégés grâce au maintien d'équipes locales.

Vue aérienne du site d'el-Hassa, mission archéologique du Louvre au Soudan.



Dans la région de Méroé, depuis 2006, les équipes du Louvre soutenues par la National Corporation for Antiquities and Museums (NCAM) ont eu à cœur de faire découvrir l'histoire de ce royaume, une civilisation du Soudan antique de la vallée du Nil moyen d'il y a 2 000 ans. Ces recherches, menées en collaboration avec la NCAM, s'inscrivaient alors dans une dynamique

internationale de recherches sur le monde méroïtique et notamment sur les établissements urbains le long du Nil, relais du pouvoir central dans cette « île de Méroé ». La pluridisciplinarité a favorisé les échanges et partages de compétences en France comme au Soudan, en faisant intervenir musées, universités et laboratoires. Le conflit en cours n'a pas complètement interrompu le travail ni des uns ni des autres, il s'effectue différemment.

La NCAM, relocalisée au Caire, a créé un comité d'urgence pour la préservation des sites archéologiques, le Louvre porte un projet d'aide à la protection de la cité royale de Méroé contre les crues et, à 30 km au sud, il maintient la protection et l'entretien du site d'el-Hassa, mission archéologique du Louvre au Soudan. Cet établissement urbain fouillé depuis presque vingt-cinq ans est connu depuis le début du XIX^e siècle par les récits des voyageurs qui indiquaient la présence d'un bélier en grès. Le fruit de ces longues années de recherche a révélé que ce bélier appartenait aux autres vestiges de l'allée processionnelle menant au temple d'Amon, auquel était adossé un palais cérémoniel. Les recherches se poursuivent afin de comprendre la place de ce secteur cultuel au sein de la trame urbaine antique du site. Dans cette perspective, la dernière mission, en novembre 2022, nous a offert de nouvelles pistes grâce à une prospection géophysique très prometteuse révélant la présence d'une ville, de murs d'enceinte, d'un débarcadère ainsi que des zones de production de céramique et



Groupe de femmes du village voisin d'el-Hassa visitant le site avec les explications du gardien.

de métal. Une nouvelle histoire d'el-Hassa pourra alors s'écrire. Ce nouveau programme de fouilles fait suite à celui mené de 2007 à 2019 sur le site de Mouweis, à 20 km au sud d'el-Hassa. Ce site, identifié seulement en 2003 et jamais fouillé, représentait alors une rare opportunité de pouvoir étudier un grand ensemble urbain méroïtique près du Nil. D'une surface comparable à celle d'el-Hassa, Mouweis était un centre de productions artisanales variées.

Les sites d'el-Hassa et de Mouweis sont complémentaires, alors que le premier témoigne de la vie culturelle, le second parle de la vie quotidienne. Les enjeux scientifiques sont donc déterminants : les résultats de ces fouilles, avec la richesse de leur mobilier archéologique, mettent en valeur les liens de cette région avec l'Afrique subsaharienne, le monde méditerranéen et l'Égypte pendant l'Antiquité. Les enjeux patrimoniaux sont tout aussi importants : les fouilles préservent un patrimoine menacé. À Mouweis, la pression agricole est si forte que le site est désormais à moitié sous les cultures, les travaux de recherche ont eu lieu à temps. Les déplacements de population avec le conflit ont fait augmenter le nombre de visiteurs sur les sites archéologiques, le maintien renforcé des gardiens de site, comme à el-Hassa, en collaboration avec la NCAM et l'université de Shendi, préservent ces zones des dégradations, conséquences de l'affluence des visiteurs. ■

La lutte contre le trafic des œuvres pillées

3 QUESTIONS À MORGAN BELZIC, RÉFÉRENT SÉCURISATION DES PROCÉDURES D'ACQUISITION, ET MICHAËL CHKROUN, CHEF DU SERVICE DES ACQUISITIONS AU MUSÉE DU LOUVRE

Quel est le rôle du musée du Louvre dans la lutte contre le trafic d'œuvres pillées au Soudan ?

Le Louvre s'engage aux côtés de la NCAM pour aider, de toutes les manières possibles, à la documentation des collections en péril, à commencer par celles du musée de Khartoum. Notre rôle est celui du facilitateur. Il s'agit d'abord de conseiller sur tous les enjeux liés à la documentation des œuvres, la manière d'organiser les fiches et les documents. Ensuite, de former, en particulier sur le mode de fonctionnement des signalements internationaux d'œuvres pillées ou volées, notamment pour la base Interpol des biens culturels déclarés volés ou pour les appels à la vigilance à effectuer auprès des acteurs du marché de l'art. Enfin, de mettre en relation toutes les parties de la lutte contre le trafic des biens culturels : archéologues et conservateurs, policiers, douaniers, magistrats, etc. Sur le long terme, au département des Antiquités égyptiennes et au service des Acquisitions, nous espérons exercer une veille sur le marché des antiquités pour éventuellement identifier des œuvres qui auraient passé les frontières.

Comment s'organise cette collaboration ? Avec quels partenaires ?

Cette collaboration s'établit directement avec la NCAM, les représentants officiels du Soudan et le British Museum. Nous avons collectivement reçu le soutien de la fondation Aliph et de l'INHA sur certains aspects. Nos collègues soudanais sont également en contact avec d'autres institutions internationales. Nous n'en sommes qu'au début d'un processus qui pourra s'avérer long et fastidieux : c'est à la fois une course contre la montre et une course de fond. D'autres partenaires pourront être sollicités au fur et à mesure. Le nombre et la variété des objets concernés paraît considérable ; toutes sortes d'expertises et de forces sont les bienvenues.

De quoi se compose une fiche d'identité d'œuvre ?

Il n'y a pas de modèle unique sur ce qu'est une fiche identité d'œuvre ; cela dépend beaucoup de sa nature. Le modèle conseillé et éprouvé, en particulier pour la coopération internationale, est la norme ObjectID, développé en collaboration avec l'ensemble des acteurs du monde de l'art et de la lutte contre le trafic des biens culturels, il est prôné tant par l'Icom que l'Unesco ou Interpol. Neuf catégories (type, matière/technique, mesures, inscriptions/marques, signes particuliers, titre, sujet, date ou époque, fabricant) sont considérées comme importantes ; les trois premières sont essentielles. Mais le plus important reste la ou les photographies, sans laquelle par exemple une œuvre ne peut paraître sur les bases de données d'objets volés ou manquants. C'est là une limite importante : dans de très nombreux cas, y compris en France, les biens culturels conservés en musées ne sont pas tous photographiés, ou pas convenablement. Enfin, dans le cas des pillages archéologiques, il est malheureusement rare que les images prises par les fouilleurs clandestins atterrissent dans les mains des autorités... Aussi, nous portons une attention particulière aux catégories d'objets soudanais susceptibles d'être pillés.